

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du soussigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'envoi de correspondances doit être adressé à FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.



Gérant :

Hector A. Proulx.

Tout ce qui concerne les abonnements à la Gazette des Campagnes et les annonces à être publiées dans ce journal, doit être adressé à Hector A. Proulx, Gérant.

ANNONCES :

Première insertion.....10 centins par ligne
Deuxième insertion, etc.... 3 centins par ligne

Pour annonce à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres, instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

ABONNEMENT : } Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première. } ABONNEMENT
\$1 PAR AN } Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité. } \$1 PAR AN

SOMMAIRE.

Distribution solennelle des prix au Collège de Ste-Anne.

Causerie Agricole : De la conduite, du dressage et de l'enrênement des chevaux (Suite).

Sujets divers : Voyage du Lac St Jean, par le Révd M. Joseph Lizotte curé de Roberval et MM. Dumais et Menard, aussi de Roberval.—Le régime des chevaux en voyage.

Choses et autres : Notre fête nationale.—Les devoirs sociaux.

Recettes : Manière de guérir les bestiaux.—Procédé pour nettoyer le fer.

A nos abonnés.—Depuis deux mois, c'est à peine si nous avons reçu \$3 à \$4 par semaine pour abonnement à la Gazette des Campagnes, et plus de la moitié de nos abonnés sont en retard pour le paiement de ce qui nous est dû. Il est inutile de faire de longues phrases pour leur démontrer la position dans laquelle nous nous trouvons par ce profond oubli de leur part. Ils aiment certainement à faire honneur à leurs propres affaires, et nous les supplions de nous procurer le même avantage en nous faisant parvenir au plus tôt ce qu'ils nous doivent pour abonnement à la Gazette des Campagnes.

Le gérant de la Gazette des Campagnes, Hector A. Proulx offre en vente des volumes de littérature très intéressants. Voir son annonce au No 41 de la Gazette des Campagnes.

Venant d'être imprimé et en vente au Bureau de la Gazette des Campagnes :

LE PARFAIT MARÉCHAL EXPERT MODERNE, manuel complet de l'amateur et du marchand de chevaux, de l'artiste vétérinaire et du maréchal ferrant, ouvrage extrait des meilleurs auteurs anciens et modernes; mis en ordre et complété par M. Marcellicour, artiste vétérinaire. Prix : 35 cts.
"Le mouton," traité pratique sur l'élevage des moutons en Canada, par Eugène Casgrain, écr., arpenteur, membre du Conseil d'agriculture de la province de Québec.—Prix, 15 cts.

"Petit traité sur la culture du tabac," par Ls N. Gauvreaux, écr., N. P., membre du Conseil d'agriculture de la province de Québec, 2e édition.—Prix, 10 cts.

"L'élevage du cheval;" des soins à lui donner.—Prix, 20 cts.

Distribution solennelle des prix, au Collège de Ste Anne, le 24 juin 1885.

Nous nous faisons un devoir de répondre au désir du Révd M. Chs Richard, préfet des études du Collège de Ste-Anne, en publiant aujourd'hui la liste des prix accordés aux élèves de cette institution, avec les noms de ceux qui ont mérité des accessits et une mention honorable.

Pour la première fois, le Collège de Ste Anne a eu l'insigne honneur d'accorder à deux de ses élèves deux médailles offertes par Notre Saint Père le Pape, aux élèves de philosophie qui ont remporté le meilleur succès dans l'étude de cette science. Lorsque les deux heureux concurrents se sont présentés pour recevoir des mains de M. le Supérieur cette précieuse décoration, ils ont été accueillis par des applaudissements prolongés de tous les assistants qui appréciaient la valeur d'une si belle récompense de la part de Sa Sainteté le Pape Léon XIII.

Les heureux concurrents aux prix "Poiré" et "Painchaud," comprenant chacun une bourse de \$20, les ont reçus, de la main même de leur généreux donateur, M. le Grand-Vicaire Chs-Edouard Poiré. Nous souhaitons que ce vénérable prêtre puisse encore pendant plusieurs années couronner lui-même le travail des élèves du Collège de Ste Anne qu'il sait si bien et si généreusement encourager.

Deux médailles offertes par SA SAINTETÉ LE PAPE LÉON XIII, aux élèves de Philosophie qui ont remporté le meilleur succès dans l'Etude de cette science.

10. Médaille d'argent décernée à M. Denis Garon.

20. Médaille de bronze décernée à M. Téléphore Roy.

PRIX EXTRA :

"MÉDAILLE LANSDOWNE"

Médaille d'argent offerte par Son Excellence le Gouverneur-Général de Puissance du Canada, à l'élève qui a obtenu le meilleur succès dans les sciences.

Méritee par M. Narcisse Dégagné, élève de la classe de Physique.

" PRIX POIRÉ. "

Bourse de \$20—fondée par le Révd Messire Charles-Edouard Poiré, curé de Ste Anne de la Pocatière, pour l'encouragement des études philosophiques

Mérité par M. Téléphore Roy, élève de la classe de Philosophie junior.

" PRIX PAINCHAUD. "

Bourse de \$20—fondée par le Révd Messire Charles-Edouard Poiré, curé de Ste Anne de la Pocatière, en faveur de l'élève qui obtient le meilleur succès en Eloquence.

Mérité par M. Ludger Dumais, élève de Rhétorique.

" PRIX DUFOUR-DEMERS. "

Bourse de \$12—fondée par les RR. Edouard Dufour, curé de St Roch des Avinets, et Edouard Demers, curé de St Philippe, offerte à l'élève des classes de Rhétorique, Belles-lettres et Versification qui obtient le plus de succès dans l'étude du Grec.

Mérité par M. Elzéar Déchesne, Versificateur.

COURS CLASSIQUE.

Sagesse et application : Prix, M. Pierre Lamontagne.

CLASSE SENIOR DE PHILOSOPHIE.

Physique : Prix, M. Léonard Bénéoit; 1er accessit Narcisse Dégagné; 2e, Alphonse Richard.

Enseignement religieux : Prix, Narcisse Dégagné; 1er accessit Jos. Vaillancourt; 2e Léonard Bénéoit.

Astronomie : Prix, M. Léonard Bénéoit; 1er accessit M. Narcisse Dégagné; 2e M. Alphonse Richard.

Chimie : Prix, M. Narcisse Dégagné; 1er accessit M. Léonard Bénéoit; 2e M. Joseph Vaillancourt.

Minéralogie et Géologie : Prix, M. Léonard Bénéoit; 1er accessit M. Narcisse Dégagné; 2e M. Alphonse Richard.

CLASSE JUNIOR DE PHILOSOPHIE.

Philosophie Intellectuelle et Morale : 1er prix M. Denis Garon; 2e M. Téléphore Roy; 1er accessit M. Arsène Hudon; 2e M. Enée Rouleau.

Enseignement religieux : Prix, M. Téléphore Roy; 1er accessit M. Arsène Hudon; 2e M. Enée Rouleau.

Mathématiques : 1er prix, M. Magloire Des-Trois-Maisons; 2e M. Arsène Hudon; 3e M. Denis Garon; 1er accessit M. Saluste Richard; 2e M. Edouard Bernier.

Botanique : 1er prix M. Denis Garon; 2e M. Enée Rouleau; 1er accessit M. Arsène Hudon; 2e M. Edouard Bernier.

CLASSE DE RHÉTORIQUE.

Excellence, 1er prix M. Ludger Dumais; 2e M. Victor Vézina; 1er accessit M. David Pellerin; 2e M. Georges Cloutier.

Mention honorable : M. Gédéon Lessard.

Enseignement religieux, Prix, M. Ludger Dumais; 1er accessit M. Victor Vézina; 2e M. David Pellerin.

Littérature française, Prix, M. Ludger Dumais; 1er accessit M. Victor Vézina; 2e M. Gustave Bacon.

Discours français, Prix, M. Ludger Dumais; 1er accessit M. Victor Vézina; 2e M. David Pellerin.

Thèmes latins, Prix, M. Ludger Dumais; 1er accessit M. Georges Cloutier; 2e M. David Pellerin.

Versions latines, Prix, M. Ludger Dumais; 1er accessit M. Victor Vézina; 2e M. David Pellerin.

Versions grecques, Prix, M. Ludger Dumais; 1er accessit M. Victor Vézina; 2e M. David Pellerin.

Histoire universelle, Prix, M. Ludger Dumais; 1er accessit M. Victor Vézina; 2e (ex æquo) MM. David Pellerin et Georges Cloutier.

Histoire du Canada, Prix, M. Ludger Dumais; 1er accessit (ex æquo) MM. Victor Vézina et David Pellerin; 2e M. Georges Cloutier.

Étude de la langue anglaise, Prix, M. Georges Cloutier; 1er accessit M. Ludger Dumais; 2e M. Victor Vézina.

CLASSE DE BELLES-LETTRES.

Excellence, 1er prix M. Georges Lavoie; 2e M. Thomas O'Neil; 1er accessit M. Arthur Dessaint; 2e M. Herménégilde Faucher.

Mention honorable : MM. Régis Gagnon et Silvio Déchesne.

Instruction religieuse, Prix, M. Zobéo Chenard; 1er accessit M. Arthur Dessaint; 2e M. Sylvio Déchesne.

Compositions françaises, 1er prix M. Arthur Dessaint; 2e M. Thomas O'Neil; 1er accessit M. Georges Lavoie; 2e M. Elzéar Dionne.

Histoire universelle, 1er prix M. Georges Lavoie; 2e M. Zobéo Chenard; 1er accessit M. Thomas O'Neil; 2e M. Michel Chamberland.

Précettes et Histoire de la Littérature, 1er prix M. Georges Lavoie; 2e M. Zobéo Chenard; 1er accessit M. Arthur Dessaint; 2e M. Herménégilde Faucher.

Versions latines, 1er prix M. Thomas O'Neil; 2e M. Arthur Dessaint; 1er accessit M. Georges Lavoie; 2e M. Herménégilde Faucher.

Versions grecques, 1er prix M. Arthur Dessaint; 2e M. Thomas O'Neil; 1er accessit M. Georges Lavoie; 2e M. Herménégilde Faucher.

Thèmes latins, 1er prix M. Arthur Dessaint; 2e M. Georges Lavoie; 1er accessit M. Thomas O'Neil; 2e M. Herménégilde Faucher.

Thèmes grecs, 1er prix M. David Chenard; 2e M. Herménégilde Faucher; 1er accessit M. Arthur Dessaint; 2e (ex æquo) MM. Silvio Déchesne et Michel Chamberland.

Vers latins, 1er prix M. Silvio Déchesne; 2e M. David Chenard; 1er accessit M. Michel Chamberland; 2e M. Georges Lavoie.

Anglais, 1er prix M. Thomas O'Neil; 2e M. Herménégilde Faucher; 1er accessit M. Arthur Dessaint; 2e M. Régis Gagnon.

CLASSE DE VERSIFICATION.

Excellence, 1er prix M. Elzéar Déchesne; 2e M. Robert Sasseville; 1er accessit M. Olivier Martin; 2e M. Eugène Pelletier.

Mention honorable : M. Arthur Dionne.

Instruction religieuse, Prix, M. Elzéar Déchesne; 1er accessit M. Olivier Martin; 2e M. Philippe Chaloult.

Compositions françaises, Prix, M. Philippe Chaloult; 1er accessit M. François Fournier; 2e M. Louis Demers.

Grammaires latine et grecque, Prix, M. Robert Sasseville; 1er accessit M. Elzéar Déchesne; 2e M. Olivier Martin.

Thèmes latins, Prix, M. Robert Sasseville; 1er accessit M. Olivier Martin; 2e M. Elzéar Déchesne.

Histoire, Prix, M. Robert Sasseville; 1er accessit M. Elzéar Déchesne; 2e M. Olivier Martin.

Vers latins, Prix, M. Robert Sasseville; 1er accessit M. Olivier Martin; 2e M. Eugène Pelletier.

Versions latines, Prix, M. Elzéar Déchesne; 1er accessit M. Olivier Martin; 2e M. Robert Sasseville.

Versions grecques, Prix, M. Elzéar Déchesne; 1er accessit M. Eugène Pelletier; 2e M. Olivier Martin.

Thèmes grecs, Prix, M. Elzéar Déchesne; 1er accessit M. Olivier Martin; 2e M. Robert Sasseville.

Anglais, Prix, M. Louis Demers; 1er accessit M. Elzéar Déchesne; 2e M. Robert Sasseville.

CLASSE DE MÉTHODE.

Excellence, 1er prix Herman Pelletier; 2e Pierre Lamontagne; 1er accessit Armand Proulx; 2e Emile Hamelin.

Mentions honorables : Ludger Lévesque, Pantaléon Pelletier, Armand Verreault et Alphonse Lefebvre.

Instruction religieuse, Prix, Herman Pelletier; 1er accessit Pierre Lamontagne; 2e Mazanod Pelletier.

Narrations françaises, 1er prix Ludger Lévesque; 2e Herman Pelletier; 1er accessit (ex æquo) Pierre Lamontagne et Armand Verreault; 2e Joseph Rouleau.

Thèmes latins, 1er prix Herman Pelletier; 2e Pierre Lamontagne; 1er accessit Armand Proulx; 2e Emile Hamelin.

Versions latines, 1er prix Herman Pelletier; 2e Pierre Lamontagne; 1er accessit Armand Proulx; 2e (ex æquo) Emile Hamelin et Ludger Lévesque.

Langue grecque, 1er prix Herman Pelletier; 2e Pierre Lamontagne; 1er accessit Armand Proulx; 2e Emile Hamelin.

Histoire Romaine, 1er prix Pierre Lamontagne; 2e Herman Pelletier; 1er accessit Armand Proulx; 2e Ernest Vézina.

Récitation, 1er prix Pierre Lamontagne; 2e Herman Pelletier; 1er accessit Armand Proulx; 2e Emile Hamelin.

Langue anglaise, 1er prix Herman Pelletier; 2e Ludger Lévesque; 1er accessit Pierre Lamontagne; 2e Joseph Rouleau.

Chant grégorien, 1er prix Narcisse Dégagné; 2e Magloire Des-Trois-Maisons; 1er accessit (ex æquo) Victor Vézina et Georges Cloutier; 2e Edouard Bernier; 3e Herménégilde Faucher.

Musique vocale, 1er prix Narcisse Dégagné; 2e Magloire Des-Trois-Maisons; 3e Victor Vézina; 1er accessit Edouard Provençal; 2e (ex æquo) Georges Cloutier et Herménégilde Faucher; 3e François Fournier.

Musique instrumentale—Piano—1er prix Philippe Roy; 2e Victor Vézina; 1er accessit Magloire Des-Trois-Maisons; 2e Emile Hamelin.

Musique instrumentale—Bande—1er prix Magloire Des-Trois-Maisons; 2e Edouard Bernier; 1er accessit Léonard Bénédict; 2e Georges Cloutier.

COURS COMMERCIAL.

Sagesse et application : Prix, Joseph Michaud.

QUATRIÈME CLASSE.

Excellence, 1er prix Auguste Boulet; 2e Joseph Lambert; 1er accessit Alphonse Langlais; 2e Isaac Thériault.

Enseignement religieux, 1er prix Auguste Boulet; 2e Joseph Chamberland; 1er accessit Magloire Lévesque; 2e Isaac Thériault.

Compositions et exercices français, 1er prix Auguste Boulet; 2e Joseph Lambert; 1er accessit Alphonse Langlais; 2e Isaac Thériault.

Exercices anglais, 1er prix Joseph Lambert; 2e Alphonse Langlais; 1er accessit Auguste Boulet; 2e Isaac Thériault.

Versions et interprétation anglaises, 1er prix Joseph Lambert; 2e Auguste Boulet; 1er accessit Alphonse Langlais; 2e Isaac Thériault.

Grammaire française et analyse logique, 1er prix Joseph Chamberland; 2e Isaac Thériault; 1er accessit Auguste Boulet; 2e Pantaléon Lévesque.

Histoire ancienne, 1er prix Auguste Boulet; 2e Frank Bénédict; 1er accessit Delphis Roy; 2e (ex æquo) Joseph Lambert et Wenceslas Simard.

Géographie, 1er prix Ernest Pelletier; 2e Wenceslas Simard; 1er accessit Magloire Lévesque; 2e Alphonse Langlais.

Dessin et architecture, 1er prix Auguste Boulet; 2e Isaac Thériault; 1er accessit Joseph Chamberland; 2e Ernest Pelletier.

Tenue des livres, 1er prix Alphonse Langlais; 2e Auguste Boulet; 1er accessit Adélias Caron; 2e Ernest Pelletier.

Arithmétique, 1er prix Auguste Boulet; 2e Joseph Lambert; 1er accessit Adélias Caron; 2e Alphonse Langlais.

Calligraphie, 1er prix Auguste Boulet; 2e Isaac Thériault; 1er accessit Pierre Bédard; 2e Alphonse Langlais.

TROISIÈME CLASSE.

Excellence, 1er prix Albin Thériault; 2e Odilon Blanchette; 3e Téléphore Richard; 1er accessit Emile Langlais; 2e Cléophas Giroux; 3e Arthur Dumais.

Enseignement religieux, 1er prix Cléophas Giroux; 2e Alphonse Roy; 3e Albin Thériault; 1er accessit Odilon Blanchette; 2e Téléphore Richard; 3e Arthur Dumais.

Exercices français, 1er prix Téléphore Richard; 2e Albin Thériault; 1er accessit Odilon Blanchette; 2e Emile Langlais; 3e Thomas Langlais.

Thèmes anglais, 1er prix Emile Langlais; 2e Albin Thériault; 3e Téléphore Richard; 1er accessit Joseph Michaud; 2e Arthur Dumais; 3e Jacques Blais.

Versions et explication anglaises, 1er prix Odilon Blanchette; 2e Cléophas Giroux; 3e Thomas Langlais; 1er accessit Albin Thériault; 2e Jacques Blais; 3e Téléphore Richard.

Grammaire française et analyse grammaticale, 1er prix Odilon Blanchette; 2e Albin Thériault; 3e Arthur Dumais; 1er accessit Téléphore Richard; 2e Joseph Michaud; 3e Cléophas Giroux.

Géographie, 1er prix Georges Bénédict; 2e Cléophas Giroux; 3e Odilon Blanchette; 1er accessit Albin Thériault; 2e Téléphore Richard; 3e Joseph Demers.

Grammaire anglaise, 1er prix Odilon Blanchette; 2e Cléophas Giroux; 3e Albin Thériault; 1er accessit Téléphore Richard; 2e Napoléon Talbot; 3e Georges Bénédict.

Arithmétique, 1er prix Emile Langlais; 2e Téléphore Richard; 3e Oscar Dionne; 1er accessit Evariste Leclerc; 2e Cléophas Giroux; 3e Odilon Blanchette.

Calligraphie, 1er prix Albin Thériault; 2e Joseph Michaud; 3e Alphonse Hudon; 1er accessit Georges Bénédict; 2e Evariste Leclerc; 3e Ernest Dubé.

SECONDE CLASSE.

Excellence, 1er prix Louis Lévesque; 2e Joseph Darisse; 3e Joseph Lemieux; 1er accessit Elzéar Chesnel; 2e Bruno Thériault; 3e Amédée Guimont.

Mentions honorables, Wilfrid Talbot, Adrien Schmouth et Donat Michaud.

Grammaire française, 1er prix Amédée Guimont; 2e Elzéar Chesnel; 3e Joseph Lemieux; 1er accessit (ex æquo) Charles Dionne et Joseph Côté; 2e Bruno Thériault; 3e Louis Lévesque.

Exercices français, 1er prix Louis Lévesque; 2e Elzéar Chesnel; 3e Joseph Lemieux; 1er accessit Joseph Darisse; 2e Amédée Guimont; 3e Wilfrid Talbot.

Histoire Sainte, 1er prix Elzéar Chesnel; 1er accessit Joseph Lemieux; 2e Joseph Côté; 3e Joseph Darisse.

Géographie, 1er prix Donat Michaud; 2e Louis Lévesque; 3e Elzéar Chesnel; 1er accessit Charles Dionne; 2e Joseph Darisse; 3e Martial Dubé.

Grammaire anglaise, 1er prix Louis Lévesque; 2e Joseph Lemieux; 3e Joseph Darisse; 1er accessit Bruno Thériault; 2e Amédée Guimont; 3e Wilfrid Talbot.

Thèmes anglais, 1er prix Louis Lévesque; 2e Joseph Darisse; 3e Bruno Thériault; 1er accessit Joseph Lemieux; 2e Arthur Déchesne; 3e Elzéar Chesnel.

Versions anglaises, 1er prix Joseph Darisse; 2e Louis Lévesque; 3e Arthur Déchesne; 1er accessit Joseph Lemieux; 2e Bruno Thériault; 3e Adrien Schmouth.

Arithmétique, 1er prix Louis Lévesque; 2e Joseph Darisse; 3e Jules Gagnon; 1er accessit Stéphane Gagné; 2e Isidore Doucet; 3e Donat Michaud.

Mentions honorables, Martial Dubé, Elzéar Chesnel, Joseph Côté, Arsène Turbide, Charles Dionne, Joseph Martin et Eleusippe Rochette.

Enseignement religieux, 1er prix Wilfrid Talbot; 2e Adrien Schmouth; 3e Joseph Lemieux; 1er accessit Jules Gagnon; 2e Elzéar Chesnel; 3e Amédée Guimont.

Calligraphie, 1er prix Martial Dubé; 2e Louis Lévesque; 3e Ernest Potvin; 1er accessit Philippe Antil; 2e Isidore Doucet; 3e Wilfrid Talbot.

PREMIÈRE CLASSE.

Excellence, 1er prix, Georges-Elisée Michaud; 2e Georges Michaud; 1er accessit Daniel Delany; 2e Arriste Delany.

Mentions honorables, Thomas Gagnon, Charles Beaulieu, Florian Dionne et Wenceslas Lévesque.

Grammaire française, 1er prix Georges-Elisée Michaud; 2e Georges Michaud; 1er accessit René Chaloult; 2e Thomas Gagnon.

Histoire Sainte et Géographie, 1er prix Georges-Elisée Michaud; 2e Georges Michaud; 1er accessit Charles Beaulieu; 2e Thomas Gagnon.

Exercices français, 1er prix Georges-Elisée Michaud; 2e Georges Michaud; 1er accessit Arriste Delany; 2e Daniel Delany.

Grammaire anglaise, 1er prix Georges Duplessis ; 2e Alfred Price ; 1er accessit Daniel Delany ; 2e Georges-Elisée Michaud.

Enseignement religieux, 1er prix, Georges Michaud ; 2e Edouard Roy ; 1er accessit Florian D'onne ; 2e Georges-Elisée Michaud.

Arithmétique, 1er prix Georges-Elisée Michaud ; 2e Daniel Delany ; 1er accessit Henri Pelletier ; 2e Arriste Delany.

Calligraphie, 1er prix Victor Guay ; 2e Alfred Price ; 1er accessit Charles Beaulieu ; 2e Arriste Delany,

Chant grégorien, 1er prix Amédée Guimont ; 2e Eugène Beaulieu ; 1er accessit Joseph Lambert ; 2e Ernest Potvin ; 3e Isaac Thériault.

Musique vocale—1ère Division—1er prix Joseph Lambert ; 2e Isaac Thériault 1er accessit Amédée Guimont ; 2e Alphonse Langlais.

Musique vocale—2e Division—1er prix Elisée Michaud ; 2e Georges Duplessis ; 1er accessit Téléphore Richard ; 2e Emile Langlais.

Musique instrumentale, Prix, Joseph Desjardins ; accessit Pierre Dumais.

CAUSERIE AGRICOLE

DE LA CONDUITE, DU DRESSAGE ET DE L'ENRÈNEMENT DES CHEVAUX (*Suite*).

Quand il s'agit du cheval attelé seul, pour justifier l'usage de l'enrènement, on présente deux allégations qu'on applique aussi à l'attelage double.

On dit, en premier lieu : le cheval s'emporte moins facilement.

Il faut s'entendre : l'enrènement ayant pour effet de maîtriser l'encolure en contractant l'épine dorsale à sa naissance, il est certain qu'il laisse l'animal moins maître d'une partie de ses mouvements. Mais seulement de ses mouvements en avant, car on le jette ainsi forcément en arrière ; par là on le porte à ruer ; et c'est en effet ce qui arrive toujours.

Or, de toutes les façons de s'emporter pour un cheval attelé, il n'y en a pas de plus dangereuse que la ruade. Par elle, les pieds peuvent se prendre dans les traits ou dans le brancard ; le timon ou la volée peuvent être violemment brisés. Sur les voitures dont le siège est bas, le cocher peut même être blessé, précipité en avant, etc.

On cherche à prévenir ce danger par la plate-longe, précaution d'abord très disgracieuse dans le harnachement, et, de plus, insuffisante quand il s'agit de chevaux vigoureux.

Mieux vaudrait, cent fois, ne pas travailler d'abord à mettre le cheval en état de contrainte, de gêne, de souffrance, de mauvaise humeur.

Quand l'animal est resté ainsi, un certain temps, l'épine dorsale contractée, il est irrité ; le moindre incident suffit pour l'exaspérer et le mettre hors de lui. De là tant d'accidents dont la cause échappe. La cause réelle, c'est la souffrance physique et morale où vous tenez l'animal.

On objectera sans doute, que l'enrènement n'est pas toujours poussé jusqu'à l'excès ; qu'on ne le pratique ainsi que sur les chevaux de grand luxe ; qu'aux autres la courroie est lâche, qu'elle est pendante et se sent à peine.

Alors nous demandons à quoi elle sert, sinon d'embarrasser du second mors la bouche du cheval et à gêner sa salivation.

Les chevaux ombrageux le sont ordinairement par un défaut dans l'organisme de l'œil. Ils voient mal ; souvent ils sont réellement myopes. Les objets leur apparaissent ou sous un angle faux, ou trop rapprochés, ou sous un aspect énorme et menaçant.

Le seul moyen d'atténuer les effets de ces vices naturels, c'est de laisser au cheval la liberté de bien voir, de voir d'avance, librement, de loin, de tourner la tête, de l'abaisser, s'il le veut.

On dit que l'enrènement empêche les chevaux de butter.

Comment la rêne aurait-elle cet effet, étant fixe et arrêtée ? Donne-t-elle de bonnes jambes au cheval qui en a de mauvaises ? Prend-elle, en l'air, un point de soulèvement ou de soutien, en dehors des forces de l'animal ?

On comprend bien que le conducteur utilise les rênes qu'il a dans la main pour retenir son cheval, quand il rencontre un obstacle devant son pied ; ce conducteur a l'intelligence et une force propre, il prête l'une et l'autre pour aider à propos le cheval. Mais que peut la rêne immobile, qui maintient, immobile aussi, la tête du cheval, sinon l'empêcher d'apercevoir les obstacles du chemin ?

Du reste, il y a une réponse qui vaut tous les raisonnements : c'est l'expérience. Qu'on essaie ; et on verra si des chevaux libres de leur regard, de leurs mouvements, ne seront pas cent fois plus adroits, dans une route difficile, que s'ils sont enrênés.

Enfin, quelle puissance voulez-vous que garde un animal ainsi gêné, annulé dans l'organe initial, central, de ses mouvements et de ses forces ?

On n'a pas réfléchi, sans doute, que l'enrènement a pour effet immédiat et direct de s'opposer à l'attitude que le cheval prend d'abord pour opérer un effort quelconque. Cette attitude, c'est de ployer en avant, de se rassembler sur l'encolure et le train antérieur.

Assurément, il ne faut pas, à deux chevaux, une grande force pour trainer une voiture légère ; mais si c'est une lourde voiture, dans laquelle il y ait trois à quatre personnes ? ou si le chemin est montueux ou pierreux ? ou si le cheval est attelé seul ? Eh bien ! dans ces derniers cas, si le cheval est libre de fausse rêne, vous le verrez se courber en avant, dos, encolure et poitrail, pour opérer l'effort nécessaire, pour s'accrocher, on peut le dire, au terrain afin d'accroître sa puissance d'arrachement.

Tenons donc pour certain que l'enrènement a pour résultat : 1o. d'entraîner des accidents, parce qu'il met le cheval en état de contrainte, de souffrance et d'irritation ; 2o. de porter à butter, en l'empêchant de voir, de prévoir et d'éviter les obstacles du chemin ; 3o. de lui enlever la plus grande partie de sa force musculaire et de sa faculté de respiration dans les pas fatigants ou difficiles.

Quant à la grâce de la tournure, à quoi bon en parler ? N'est-ce pas peine perdue que de prêcher sur ce thème ? Peut-on espérer de guérir le mauvais goût arrivé à ce point de trouver que le cheval, ainsi mis à la question, contourné violemment hors des lignes de son dessin naturel, est plus beau que ce cheval laissé à la liberté de ses mouvements, à la souplesse élégante de ses allures ? à cette gaieté confiante qui fait pour le cheval un plaisir de son travail au lieu de le transformer en torture ?

Paresse et avarice dans l'appareillage, paresse d'esprit dans l'action de conduire, périlleuse confiance dans la force substituée à la domination affectueuse : telles sont les origines de cette coutume déraisonnable de l'enrênement.

Voyage du Lac St Jean à Québec.

Nos lecteurs se souviendront qu'il y a quelques jours nous avons annoncé l'arrivée à Québec du Révd M. Lizotte, curé de Roberval, et de MM. Dumais et Euloge Ménard. Grâce à l'obligeance de M. Lizotte, nous sommes en mesure de publier les extraits suivants que nous prenons dans le journal tenu par lui durant le voyage.

Partis du lac St Jean en voitures, les voyageurs se rendirent au lac Bouchette, après avoir fait 25 milles. Là ils s'embarquèrent dans deux canots d'écorce, accompagnés de quelques hommes et ayant les provisions nécessaires pour leur voyage.

1er juin 1885.—Départ du lac Bouchette. Traversée du lac et avons établi notre camp pour la nuit à six milles de la tête du lac des commissaires.

2 juin.—Nous traversons le lac des commissaires et nous remontons la rivière Oniatouchouan; nous traversons une série de lacs et nous atteignons le lac Ecarté qui est la source de la rivière. Nous faisons ensuite un portage de 20 acres et nous atteignons le lac Najoualouank qui est la source de la rivière Bostruais. Le lac Najoualouank a douze milles de long. Nous couchons sur les bords du lac.

3 juin.—Nous laissons le lac Napoalanark et faisons un portage de 28 acres et nous remontons la rivière et les lacs. Nous faisons ensuite un portage afin de traverser la hauteur des terres et atteindre le lac Edouard. Nous campons sur le portage.

4 juin.—Nous finissons le portage, 28 acres, et nous naviguons sur une série de lacs qui se déchargent dans le lac Edouard à peu près deux tiers de la longueur et faisons un portage de 20 acres, à l'ouest. Nous partons du lac Edouard et traversons une série de petits lacs et nous atteignons le lac Petit écarté. Nous campons sur les bords. Vu que c'est fête nous ne faisons que trois quarts de jour.

5 juin.—Nous laissons le Petit Ecarté et nous descendons la rivière Vermillon, la rivière Jeannotte et traversons le lac Castor. Nous descendons la rivière jusqu'à l'île du lac Edouard, près de la fourche.

6 juin.—Nous laissons la rivière Jeannotte pour porter les rapides et nous nous rendons au lac Vermillon et de là au lac des Iles et à l'embouchure de la Mequi, qui, venant de l'est, se jette dans la rivière Batrocán. Là nous laissons les canots, que les hommes doivent ramener au Lac St-Jean, et nous continuons notre route sur la voie préparée pour le chemin de fer. Nous faisons le trajet, une distance de 10 milles, à pied, et nous nous rendons ainsi jusqu'à la rivière à Pierre. Nous passons la journée du dimanche chez M. St-Onge le premier colon de l'endroit.

8 juin.—Nous prenons le train de construction et nous nous rendons au lac Simon et de là à Québec par le train régulier.

DESCRIPTION DU PAYS.—LE LAC BOUCHETTE

La contrée autour de ce lac est en partie divisée en lots qui forment les cantons de Dablon et Dequen.

Quoiqu'il n'y ait que deux ans que des colons se soient établis dans cette partie du pays, il y a déjà quatre rangs de terres retenus et il y a eu du défrichement fait sur au moins 100 lots. Dix familles sont établies en cet endroit et 15 autres s'y établiront à l'automne. La terre est mélangée de sable et est très propre à la culture. Les récoltes ont très bien donné. Le climat est bon. Il y a beaucoup d'épinette rouge, de bouleau blanc et d'autres espèces de bois.

LE LAC DES COMMISSAIRES

Il y a là deux familles qui s'y sont bâti des maisons. La terre est noire et d'excellente qualité. Il y a une grande quantité de terres propres à la culture, surtout à l'est et au sud. Les terres à l'ouest sont moins planes, mais elles sont excellentes.

Les montagnes sont petites et le terrain est ondulé. Le climat est très sain et la végétation aussi avancée qu'au lac St Jean. Les espèces de bois sont les mêmes que celles du lac Bouchette. Il y a aussi du bouleau et de l'épinette rouge.

DU LAC DES COMMISSAIRES AU LAC NAJOUALANK

Toutes les terres entre ces deux lacs sont planes et légèrement ondulées. On n'y voit pas de montagnes. La terre est jaune et d'excellente qualité. Les bois sont d'excellente qualité et sont des mêmes espèces mentionnées plus haut. Au lac Najoualank il y a une quantité considérable de grandes épinettes rouges. Le lac est splendide, et quoique le terrain près du lac soit rocheux on ne voit aucune roche dès que l'on s'en éloigne.

DU LAC MAJOUARK AU LAC EDOUARD

Nous nous attendions à ce que la partie qui forme la hauteur des terres serait montagneuse et rocheuse, mais nous avons été très surpris de voir qu'elle n'était rien autre chose qu'un superbe plateau bien boisé. Quoique la terre soit légèrement sablonneuse en certains endroits elle est partout propre à la culture.

LE LAC EDOUARD ET L'ILE

La vallée prend ici des proportions plus vastes, a un aspect plus magnifique et ressemble beaucoup à celle du Lac St-Jean. Il y a une grande quantité de bois de commerce, épinettes rouges, bouleaux. On se croirait dans un parc. Le climat doit être aussi bon que celui de la vallée du Lac St-Jean, car la végétation y est tout aussi avancée. Le terrain n'est pas aussi ondulé que celui décrit plus haut et la terre, qui est jaune, légèrement sablonneuse, est très propre à la culture. A l'horizon on voit poindre de petites collines mais il n'y a pas de montagnes. Cela ne s'applique pas seulement aux terres près du lac Edouard, mais aussi à celles s'étendant dans l'ouest. Les chasseurs assurent qu'à une assez courte distance du lac il y a une grande quantité d'érables. Le lac est très beau et ses îles et ses baies offrent un coup d'œil charmant. On prétend que ce lac est plus beau que le lac Memphremagog. Il a 18 milles de long et 50 milles de circonférence.

LA RIVIÈRE JEANNETTE

Les terres et les bois de cette rivière sont semblables à ceux déjà décrits. Les terres situées dans la rivière St Maurice semblent être très planes et bien boisées. Celle de la rivière Jeannotte, qui est un affluent de la rivière Batiscan, sont bonnes jusqu'à la rivière Mequi.

De la rivière Mequiq à la rivière Pierre la contrée est montagneuse mais est très riche en bois, surtout en bouleau et en épinette. Une partie des terres à la rivière à Pierre sont propres à la culture.

RÉSUMÉ

De la rivière Mequiq au lac St-Jean les deux tiers et même les trois quarts des terres sont propres à la culture. Cette partie du pays est exempte de montagnes depuis le lac St-Jean jusqu'à la rivière Mequiq, et le fait qu'il est légèrement ondulé en rendra l'égouttement très facile. Le sol est généralement très bon, consistant en terre jaune et, quoique certaines parties soient ou rocailleuses ou sablonneuses, il est en majeure partie propre à la culture. En certains endroits il est tout aussi bon que celui de la paroisse de St-Raymond et en d'autres il est beaucoup meilleur, et cette partie du pays offre de grands avantages à ceux qui voudront se livrer à l'élevage du bétail. M. Menard est d'avis que les trois quarts de cette partie du pays est propre à la culture. M. Bureau, le garde-forêt officiel, est aussi de cet avis, et M. Dumais assure que les deux tiers des terres sont excellentes. Près de certains lacs le terrain est rocheux, mais à quelques arpents de leurs rives la terre est excellente et bien boisée. Les lacs et les rivières sont très poissonneuses; les truites, les castors, les caribous et les loutres s'y trouvent en grande quantité.

LES BOIS

Règle presque générale, les arbres sont très gros et de belle venue. Les espèces qui sont les plus nombreuses sont le bouleau, l'épinette blanche, l'épinette rouge, le bouleau et une certaine quantité d'érables. Il y a aussi un peu de pin. Partout on trouve d'excellents pouvoirs d'eau et il n'y a pas l'ombre d'un doute qu'aussitôt que le chemin de fer sera construit il s'y bâtira beaucoup de moulins et qu'il s'y fera un grand commerce de bois.

La vente des bois sera d'un grand secours aux colons s'il faut en juger par le fait que M. St-Onge, de la rivière à Pierre, a vendu pour \$200 de bois, produit du défrichage de 10 acres de terre, à la compagnie du chemin de fer autrement ce bois aurait été brûlé. Le chemin de fer retirera aussi des revenus considérables du trafic qui se fera sur les bois.

LE CLIMAT

Le climat de l'intérieur est meilleur que celui du lac St-Jean. M. Dumais assure que durant le mois de février 1875, il était alors à travailler dans cette partie du pays, il n'y a pas eu assez de neige pour nécessiter l'usage de raquettes. Durant le mois de mars, il y est tombé de la pluie durant trois jours et à la même date il neigeait à la Rivière-du-Loup et à Kamouraska. Le 17 septembre 1876 il y a tombé de la neige sur la côte sud tandis qu'au lac Edouard il n'y avait pas de neige et les feuilles des arbres étaient encore très belles. Les voyageurs ont durant tout le voyage couché sous une tente dont ils laissaient la porte ouverte et ils ont été grandement surpris, lorsqu'on leur a annoncé qu'il y avait eu de fortes gelées à la rivière à Pierre durant toute la semaine de leur voyage. Tous les chasseurs sont unanimes à dire qu'il tombe beaucoup moins de neige dans cette partie du pays qu'il n'en tombe dans le district de Québec.

POPULATION POSSIBLE

M. Dumais assure qu'il y a place pour six paroisses sur l'île du lac Edouard, et qu'il y a place pour autant d'établissements sur la rive ouest de la Geannotte, vis-à-vis l'île. Le révérend M. Lizotte est d'opinion, et d'après ce qu'il a vu et ce qu'il a entendu, qu'il y a place pour au moins cinquante (50) paroisses entre le lac St-Jean et la rivière Mequiq, et cela à proximité de la voie du chemin de fer. Tous ceux qui ont fait le voyage sont unanimes à dire que cette partie du pays est excessivement propre à la culture et qu'elle mérite certainement l'attention du gouvernement.—*Le Canadien.*

Du régime des chevaux en voyage.

Quand on se prépare à faire un long voyage, il faut, quelques jours avant de partir, surtout s'il y a longtemps que le cheval a travaillé, lui faire exécuter une petite course de deux ou trois heures au plus.

Au moment du départ, il faut s'assurer du bon état de la ferrure, de l'attelage, du mors qui doit être le plus léger possible afin de ménager la bouche de l'animal; ensuite voyager à petites journées, en allant tous les jours en augmentant, jusqu'au maximum des forces du cheval; dans tous les cas, il faut bien observer de ne jamais sortir précipitamment de l'écurie, et aller aussi vite que le cheval a d'ardeur, car on l'exposerait assurément à ne plus pouvoir marcher à la fin de la première journée; il faut, au contraire, faire la première lieue au pas, la deuxième au petit trot et aller un peu plus vite à la troisième et à la quatrième; enfin, aller de plus en plus vite, jusqu'à ce que l'on ait fait prendre au cheval le trot que ses forces lui permettent d'atteindre sans trop le fatiguer. On doit aussi, avant d'arriver au terme du voyage, ralentir le pas du cheval, de manière à lui faire parcourir les trois ou quatre dernières lieues toujours en diminuant de vitesse. Par ce moyen, on évitera toujours les accidents qui arrivent si communément après les longues courses.

En arrivant à l'endroit où l'on doit loger, il faut mettre au plus vite le cheval à l'écurie, et surtout dans une écurie à température modérée. Toutefois il y aurait moins d'inconvénients à ce qu'elle fut un peu plus chaude l'hiver, que froide. Il faut donner au cheval une bonne litière. Après l'avoir débridé, on l'attache au ratelier et on lui frotte la tête avec un gros linge bien sec, on lui lave la bouche avec du vinaigre mélangé d'eau, on lui met un bridon, on desserre ensuite les sanglès, on passe de la paille fraîche sous la selle, on ôte la croupière, on lui lave le tour des yeux, l'ouverture des naseaux, les jambes, etc.; on lui cure avec soin les quatre pieds, on met ou on fait mettre des clous aux fers, s'il en manque.

Cette opération terminée, on prend une bonne jointée de gros son et à peu près autant de farine, que l'on a soin de bien mêler ensemble; on peut même ajouter à ce mélange, qui produit toujours de bons effets, une petite poignée de sel; on met le tout dans un seau vide, on en prend un autre que l'on a soin d'emplir d'eau bien claire et on la verse de haut dans le seau où se trouve le son; quand il y en a à peu près deux ou trois pintes de versées, on détrempe le tout avec la main et on recommence à verser de l'eau

jusqu'à ce que le seau soit à moitié plein ; on remue de nouveau avec la main et on lui présente à boire cette eau de son mélange.

Il faut avoir soin de remuer le seau de temps en temps, afin que le cheval avale le son en même temps que l'eau. Ce mélange lui rafraîchit la bouche et la gorge, il le met en état de manger avec beaucoup plus de facilité et l'empêche de se dégoûter du fourrage ou de l'avoine, dégoût qui arrive fort souvent aux chevaux qui font de longs voyages, quand on ne prend pas toutes ces précautions.

Vingt-cinq minutes suffisent ordinairement à une personne habituée à soigner des chevaux, pour exécuter tout ce que nous venons d'indiquer, et un voyageur qui ne s'y conformerait pas strictement, soit en le faisant lui-même, soit en recommandant de le faire devant lui, exposerait la vie de son cheval. Par ces soins bien entendus, on regagne bien le temps que l'on perd.

Quand le cheval a bu un demi seau d'eau de son, on lui donne à peu près la moitié de sa ration d'avoine ; on lui jette ensuite la quantité voulue de foin, et on l'abreuve un peu après. Au bout d'un quart d'heure on lui donne le reste d'avoine, et quelques minutes avant de partir, le demi-seau d'eau de son, de la même manière que nous l'avons déjà indiqué.

Lorsqu'on trouve en route une belle eau, on peut abreuver son cheval et le faire baigner jusqu'au-dessus des jarrets, afin de le faire rafraîchir et de le délasser, mais il faut, pour cela, avoir encore au moins de dix à quinze lieues à faire. En sortant de l'eau, on doit le faire marcher un peu plus vite qu'à l'ordinaire, afin qu'il ne se refroidisse pas. En le faisant baigner, on doit éviter de lui laisser mouiller le ventre, car on l'exposerait inévitablement à avoir de fortes coliques, qui presque toujours deviennent mortelles.

Quand un cheval se couche, en arrivant de route, aussitôt qu'il est débridé, ou qu'il cherche à se coucher, ou encore qu'il lève les jambes les unes après les autres, ne sachant sur laquelle se reposer, sans pour cela refuser de manger, c'est un signe évident qu'il souffre des pieds ; on peut encore reconnaître cette souffrance à la chaleur et à la sensibilité qu'il éprouve au toucher ; il faut, en ce cas, déferer le cheval, et si on voit en dedans du fer un endroit plus luisant qu'il ne doit être, c'est un signe probable que cette partie du fer porte sur la sole ; il faut alors le passer en cet endroit et faire fondre un peu de cire jaune sur une pelle à feu rougie et laisser couler la cire sur la partie de la sole, ensuite rattacher le fer et couler dans le pied du suif fondu avec de la poix noire et maintenir le tout avec des étoupes, etc.

Lorsqu'un cheval se trouve échauffé par la course et que l'on est obligé de s'arrêter, il faut le promener pendant quelques instants et ensuite éviter de le tenir dans un endroit humide et sur un terrain en pente où les pieds de devant seraient plus bas que ceux de derrière.

Il ne faut jamais se remettre en route sans avoir l'assurance que le cheval a été pansé à fond, qu'il a mangé l'avoine, qu'il ne manque rien à sa ferrure ni à ses harnais ; ne le faire sortir de l'écurie qu'au moment de partir, et éviter de le laisser exposé à l'intempérie quand il ne marche pas.

Quand les chevaux de charroi ou de labour rentrent à l'écurie, on doit, s'ils sont en sueur, prendre les mêmes précautions que pour ceux qui arrivent de voyage. On leur nettoie aussi les pieds, et s'ils ont la corne mauvaise, on la leur graisse avec du suif ; on leur donne de l'eau de son ; on fait sécher, au soleil ou au feu, leurs harnais ; on nettoie les mors, et on regarde si quelque chose ne les a pas blessés, afin d'y remédier immédiatement.

Il existe encore beaucoup d'autres précautions qu'il serait bon d'observer, tant en voyage qu'à l'écurie, mais les circonstances seules et l'habitude de soigner les chevaux suffisent pour les indiquer.

Choses et autres.

Notre fête nationale.—Depuis quelques jours nous lisons avec infiniment de plaisir les comptes-rendus à l'occasion de notre fête nationale ; cependant nous regrettons que cet enthousiasme à l'égard de nos institutions, de notre langue et de nos lois soit de si courte durée, de la part d'un trop grand nombre de nos confrères de la presse canadienne ; car, disons-le en toute sincérité, plusieurs de nos confrères ne savent se maintenir au niveau de la haute et noble mission qui leur a été confiée, qui leur est dévolue.

Dans l'état actuel de la presse, est-ce bien le désir de voir notre pays grand, puissant et heureux qui dirige la plume de certains de nos écrivains ? Leurs écrits respirent-ils toujours les sentiments religieux, les sentiments de patriotisme, d'amour du bien public, qui naissent du désir ardent d'améliorer et d'affermir chaque jour davantage l'ordre par la morale religieuse et sociale, par l'instruction, le travail et l'économie, enfin par tous les moyens-principes qui doivent faire la prospérité, le bonheur de notre pays ? Ne sommes-nous pas forcé de répondre négativement, et de dire que trop souvent les passions politiques, l'intérêt sordide, sont les mobiles qui dirigent la plume de certains de nos confrères. Nous ne spécifions pas ; chacun de nous peut se reconnaître en se demandant à lui-même s'il est bien à la hauteur de la mission qui lui a été dévolue par la divine Providence, car nous aussi nous avons nos devoirs d'état à accomplir !

Les devoirs sociaux.—Les devoirs sociaux que Dieu exige de l'homme sont ceux du bon fils, du bon époux, du bon père et du bon citoyen. La société veut que tout bon citoyen soit attaché d'affection et d'intérêt à la grande famille nationale, comme il l'est à ceux de la famille particulière ; qu'il travaille constamment dans les vues de la plus grande prospérité du pays, qu'il ne néglige rien de tout ce qui peut faire sa force, sa gloire, élever sa puissance ; qu'il soit toujours prêt à tout lui sacrifier, même sa vie. Ce sont là les nobles sentiments qui seuls constituent le vrai patriotisme ; ce n'est pas par de vaines déclamations, de futiles discours et par d'injustes récriminations que l'on sert sa patrie. L'homme se doit tout entier à ses devoirs : bien servir sa patrie, en vivant honorablement et estimé de tous, est tout ce que doit rechercher, ambitionner le bon et vertueux citoyen. Rien n'est plus noble, plus digne que les sentiments du bien et d'amour de la patrie, lorsqu'ils sont bien compris.

RECETTES

Manière de guérir les blessures des bestiaux.

Si la blessure est d'une nature considérable, il faut la fermer de quelques points un peu éloignés les uns des autres, et l'entourer d'un bandage lâche en toile, mais non pour l'attacher, mais pour le tenir dans un état d'humidité constante, ce qui se pratique en tenant la toile sans cesse mouillée par l'application d'une eau claire et fraîche jusqu'à ce que la blessure, soit guérie. Ce traitement est également efficace pour les fractures ; dans ce dernier cas il faut en attacher les parties ensemble avec des éclisses, mais non trop serrées ; il ne faut pas laisser remuer la bête, et s'il se montrait de la chair baveuse pendant que la blessure se guérit, comme cela arrive souvent, il faudrait frotter la partie affectée pendant quelques jours avec de la pierre bleue, ce qui aura l'effet d'éloigner l'exorci-

Procédé pour nettoyer le fer.

Faire une pâte liquide avec de la brique pulvérisée et du vinaigre, couvrir de cette pâte une feuille de papier sablé ou papier de verre, frotter fort, sécher avec du blanc d'Espagne et essuyer. Le fer est alors aussi propre, aussi clair que possible.

A VENDRE

BETAIL AYRSHIRE,
COCHONS BERKSHIRES,
VOLAILLES PLYMOUTH ROCK

S'adresser à
M. LOUIS BEAUBIEN,
16, Rue St Jacques, MONTREAL

L. A. LANGLAIS, AVOCAT, de Fraserville, P. Q., suit les Cours de Rimouski, de Kamouraska et de Montmagny. Il s'occupe de prêts d'argent hypothécaires et autres.

A VENDRE

Des terres situées au Lac Témiscouata et à St Honoré, devant être traversées par le chemin de fer de Woodstock, maintenant en voie de construction.

A vendre ou à louer: un bel emplacement avec maison, étables et une boulangerie. Le tout dans des places centrales de Fraserville.

S'adresser à
L. A. LANGLAIS, Avocat.

ECREMEUSE DE LAVAL!

INSTRUMENTS de *Paterson & Frère*: Charrues d'acier, Charrues à siège, Charrues à un cheval, Charrues à 2 et à 3 oreilles, Herses et Cultivateurs à dents à ressort, Faucheuses à un cheval et à 2 chevaux, Moissonneuses, Lieuses, Râteaux, Hache-paille, Moulins à mouture Raymond, etc.

INSTRUMENTS de la *Compagnie Manufacturière Massey*: Faucheuses Toronto, Râteaux, etc.

INSTRUMENTS PLANET, Jr.

Semoirs à graines de jardin, petits Cultivateurs à bras, Cultivateurs, Houes à cheval, etc. Les meilleurs instruments de ce genre.

PETITS SEMOIRS A GRAINES DE RANDOLPH,

Fonctionnant à l'aide de la main, expédiés par la Poste pour \$1.75.

Charrues à double versoir avec arrache-patates, Charrues écossaises toute de fer, Charrues de Lamoureux, Charrues tourne-oreille pour côtes, Herses carrées montant en bois, Herses toutes de fer, Herses-grubblers de fer, Bouleverseurs à roues pour 2 chevaux, Cultivateurs, Sarcleurs et Renchasseurs, Arrache-souches et pierres, Baratte & Malaxeur de Linch. Seaux à traire les vaches. Chargeurs de foin, Tombereaux à étendre le fumier, Machines à battre, Cribles vaneurs et séparateurs.

Machines à moudre de Vessot. Ustensiles de beurrerie et engins à vapeur, sur commande, etc. Assortiment de pièces de réparations pour instruments cidessus nommés, pour ceux de la maison Beauchemin & Fils pour faucheuses, Buckey. etc. Dents de Faucheuses. Tordeuses.

Moulins à scie portatifs, Machine à battre à la vapeur, Matériel de fromagerie.

A vendre chez
LEFRANCOIS & THIBOUTOT,
110, rue St Paul, Québec.

28 mai 1885.

A VENDRE

Bétail Ayrshire: veaux mâles et génisses, pure race, avec *pedigree*; un jeune taureau Ayrshire de deux ans, pure race, avec *pedigree*.

Aussi: Moutons Cotswold, de choix. S'adresser à
J. B. BEAUDRY,
ST MARC, Comté Verchères, P. Q.

AUX CULTIVATEURS!

Qui désirent se procurer les instruments les mieux adaptés pour la culture de ce district, ils trouveront les articles suivants:

Arrache pierres et Souches, Aiguiseur de Faulx, Arrache patates les plus modernes, Arrosoirs ou distributeurs d'engrais liquide.

Bouleverseurs à deux chevaux, Brouettes, Barattes de toutes grandeurs.

Charrues de fonte durcie et trempée, Charrues d'acier meilleurs modèles, Charrue sous-sol, Charrues tournantes en versoir mobile pour côtes, Charrues à double versoir pour binage, Charrues Sulky.

Crevoirs, Cribles ordinaires et Cribles séparateurs, Coupe légumes, Cultivateurs assortis avec sarcleurs et rancheausseurs.

Faucheuses pour un et deux chevaux améliorées, Faneuses pour étendre le foin.

Fourneaux agricoles de 30 à 75 gollons.

Godendard et Machine à scier les bûches.

Herses rotatoires, Herses carrées pour un et deux chevaux, Herses améliorées à charnière, Houe et Cultivateur à roues; Houe à la main, Hache-paille (assortis) s'aiguissant lui-même, Leviers pour graisser les roues de voitures, Laveuses mécaniques (assorties).

Moissonneuses les plus améliorées, Machines à battre, système Gray, pour un et deux chevaux, Scies rondes s'adaptant à un pouvoir quelconque, Manipulateurs mécaniques pour le beurre, Presse à foin, Râteaux à cheval améliorés.

Semoirs à graines de jardin, Semoirs à la volée, Semoirs combinés pour grain et graine de mil, Teneur de sac pour empêcher, Tombereaux écossais, Tombereaux pour étendre le fumier, etc, etc.

AUSSI: pièces pour réparations de toutes espèces d'instruments agricoles.

CHEZ

CHARLES T. COTÉ,

Gérant de la Cie Manufacturière de Québec.

MAGASIN - - - 121, RUE ST PAUL. } QUÉBEC.
FABRIQUE: 4 et 6, RUE DES BAINS. }

VEAUX CANADIENS-JERSEYS, A VENDRE.

Les mères de ces veaux proviennent d'un superbe taureau Jersey pur sang, frère de MARY ANN OF ST LAMBERTS, laquelle a produit 867 LIVRES DE BEURRE DANS ONZE MOIS. Le père de ces veaux est également un Jersey pur de grand prix.—Il a coûté \$500 A TROIS MOIS et il a été importé par

M. ROMES STEPHENS, DE ST LAMBERT,

l'éleveur de MARY ANN. Ce taureau est également magnifique.

On peut voir ces veaux, ainsi que leur père et mère, sur la ferme du soussigné à Trois-Rivières, en s'adressant à M. Thomas Fortin, Chemin des Forges.

Pour tous autres détails, s'adresser à

ED. A. BARNARD,
Directeur de l'agriculture, Québec.